

Anna BOCHNAKOWA (Cracovie)

L'ANGLAIS *chat* ET LES LANGUES ROMANES

Depuis l'essor mondial d'Internet, une nouvelle forme de communication s'est installée à côté du courrier électronique, notamment celle qui consiste en échange direct des propos écrits en temps réel. Plusieurs "locuteurs" peuvent participer à une discussion ou à un simple bavardage sur le réseau. L'anglais *chat* est devenu un terme international pour désigner ce type de communication.

En français, les formes *chat/tchat* [tʃat] sont des substantifs empruntés récemment à l'anglais et proviennent de *chat* [tʃæt], substantif et verbe.

Pour le nom *chat*, on trouve dans des dictionnaires anglais¹ plusieurs sens et acceptions.² Seuls 'idle or frivolous talk, small talk, prating', 'familiar and easy talk or conversation' seront retenus pour nos considérations ultérieures.

Le verbe *to chat* est expliqué par 'to talk idly and foolishly; to prate, babble, chatter, to converse familiarly and pleasantly'.

Les notices étymologiques³ renvoient à l'abréviation de l'ancienne forme *chatter*, d'origine onomatopéique, voulant dire : 1. en parlant d'oiseaux : 'to utter a rapid succession or series of short vocal sounds; now applied to sounds approaching those of human voice (...)', 2. en parlant des humains : 'to talk rapidly, incessantly, and with more sound than sense. Especially said of children, but often applied vituperatively to speech which one does not like. Also said of apes and others animals whose voice suggests human chattering'. Les deux acceptions sont attestées déjà au XIII^e siècle.

Le substantif anglais *chat* signifie donc une conversation futile, familière, légère. Le verbe *to chat* désigne l'action de parler de sujets légers, futiles, de babiller, d'où une nuance quelque peu péjorative de ce verbe, applicable aussi aux babils d'oiseaux ou aux cris simiesques.

¹ *The Oxford English Dictionary*, 2^e éd., vol. III, Oxford, 1991; *The New shorter Oxford English Dictionary on historical principles*, éd. par L. Brown, vol. I^{er}, Oxford, 1993.

² Outre celui dont nous parlerons, *chat* est noté comme nom d'un oiseau, comme désignation d'une pomme de terre, etc.

³ Dans les dictionnaires mentionnés et dans *The Oxford Dictionary of English Etymology*, par C.T. Onions, Oxford, 1966.

En 1988 *Internet Relay Chat* (IRC), c'est-à-dire la possibilité de conversations en temps réel sur Internet est créé⁴ et le mot *chat* acquiert une nouvelle acception qui est à l'origine de son expansion vers d'autres langues.

Le nom et le verbe *chat* sont employés dans le vocabulaire propre à la communication par Internet, dans les forums de discussion où les messages se succèdent rapidement, incontrôlés, sans ordre préétabli, du coq à l'âne, très souvent sans respecter les règles de grammaire et d'orthographe.

Est-ce ce caractère léger, informel et spontané de conversations écrites autour d'un sujet émergeant et changeant d'une façon imprévisible qui serait à l'origine de l'emploi particulier du mot *chat* qui s'est étendu aussi en dehors de l'anglais? Probablement.

En français, le mot *chat*, homographe de *chat* [ʃa] 'mammifère domestique' mais prononcé [tʃat] est apparu il y a quelques années seulement. *Le Grand Robert de la Langue Française*⁵ donne : "CHAT n.m., 1999, emprunt à l'anglais *chat* 'bavardage, spécialisé sur Internet' ". Et dans la suite : "*Anglic.* Technique de communication en temps réel sur Internet par échange de messages écrits, le plus souvent grâce à un logiciel spécial. *Choisir un canal de chat* (syn. *salon de discussion*). Conversation par échange instantané de messages écrits entre des internautes identifiés par un pseudonyme. *Participer à un chat* (*chatter*, v. intr.). On pourrait écrire *tchat* (attesté en 2000) et *tchatter*. Equivalent français proposé : *causette*."

Tout est dit dans l'article du *Grand Robert* : le sens est bien défini et limité au lexique d'Internet. A côté de la graphie originale *chat*, on signale l'alternance *tchat* rendant bien la prononciation de la consonne initiale anglaise inexistante en français. La voyelle originale est assimilée à [a] français et le *t* final est prononcé, contrairement à la norme française, suivie par exemple dans *plat*, *chat*, *éclat*, où le *t* reste muet.

Le verbe *chatter*, gardant la graphie anglaise, mais formé à partir du substantif emprunté, est prononcé comme les infinitifs en *-er* [tʃate].

L'équivalent français proposé à la place de l'anglicisme *chat/tchat*, *causette*, mot par ailleurs bien connu pour désigner une petite causerie, un entretien familial (le *Grand Robert* donne comme synonymes *babillage*, *bavardage*), ne semble pas être entré dans l'usage des internautes.

Il existe pourtant en français un nom dont les traits sémantiques rappellent ceux de l'anglais *chat*, notamment *la tchatche*.

Voici l'article du *Grand Robert de la Langue Française*⁶ : "TCHATCHE, n.f., 1959, empr. à un dérivé du verbe esp. *chacharear* 'bavarder', d'orig.

⁴ Selon *Krótko historia początków Internetu*, voir : [<http://www.winter.pl/internet/krotka.html>].

⁵ 2^e éd. dirigée par A. Rey, t. VI, Paris, 2001.

⁶ 2^e éd., t. VI, s.v.

onomatopéique. Familier: 1. Disposition à s'exprimer facilement, à parler beaucoup. Bagout. *Avoir de la tchatche*. Rem. Ce mot s'emploie également dans l'usage du web comme équivalent de l'anglicisme *chat*. 2. (V. 1980) Langue populaire des banlieues. Dér. *TCHATCHER* (intr. 1983). Fam. 'parler beaucoup, avec volubilité'. Dér. *TCHATCHEUR*."

Le mot *tchatche* se répand en France au début des années 60 du XX^e siècle⁷ et provient de l'espagnol. *Le Grand Robert* suggère (s.v.) que *tchatche* vient d'un dérivé (non cité) du verbe espagnol *chacharear*. Or, ce prétendu dérivé espagnol c'est *cháchara* 'conversación sin objeto y por mero pasatiempo'.⁸ C'est à partir de ce mot (attesté, selon Corominas, déjà en 1551) que le verbe *chacharear* est formé. Le substantif était donc antérieur. Son origine est attribuée à un emprunt à l'italien. Voici les précisions de Corominas (*Breve diccionario ...*, s.v. *cháchara*) : "Del it. *chiàcchiera* 'conversación sin objeto y por mero pasatiempo (pronunciado correctamente *kiàkkiera*, pero localmente suena casi como *cháchera*) en italiano procede a su vez de la raíz onomatopéica romance *klakk-* 'charla'. Deriv. *Chacharear*, *chacharero*, 1720".

Corominas penche vers l'emprunt à l'italien et non pas vers une origine onomatopéique directe, puisque, comme il le dit dans son *Diccionario crítico etimológico castellano e hispánico* (s.v. *cháchara*) la première attestation de ce mot figure dans une traduction de l'italien de *Zuca* de Doni. (1551).⁹

En italien,¹⁰ *chiàcchiera* (n.f.) 'discorso, conversazione, spec. futile o su argomento di scarsa importanza' (av. 1527) est considéré comme un mot d'origine onomatopéique.¹¹

Le sens de 'bavardage' attribué à une onomatopée surgissant dans les langues romanes, souvent par l'intermédiaire de l'italien ou de l'espagnol, est à retenir. Si l'on indique *KLAKK-* (Corominas, Battisti et Alessio) comme provenant d'une onomatopée, celle-ci devait imiter probablement des cris répétitifs et peu distincts d'oiseaux ou d'autres animaux. Rappelons que l'étymologie de l'anglais *chat* était aussi rapprochée d'une onomatopée.

⁷ Je tiens à remercier M. Hugues Didier (Université Lyon III) qui m'a signalé que le mot *tchatche* était bien connu en français de l'Afrique du Nord et que son expansion sur le territoire français reste en rapport avec le retour massif des Français pendant la guerre d'Algérie.

⁸ J. Corominas, *Diccionario crítico castellano e hispánico*, Madrid, 1980, s.v.; J. Corominas, *Breve diccionario etimológico de la lengua castellana* (3^e éd.), Madrid, 1990, s.v.

⁹ Un ouvrage satirique de A.F. Doni (1513-1574), voir dans *Diccionario enciclopédico U.T.E.H.A.*, t. IV, Mexico, 1951.

¹⁰ D'après M. Cortelazzo, P. Zolli, *Dizionario etimologico della lingua italiana*, t. 1, 1979, s.v.

¹¹ C. Battisti, G. Alessio, dans *Dizionario etimologico italiano*, Florence, 1968 indiquent aussi l'onomatopée **clacc-* comme source de *chiàcchiere*.

Nous risquerons une hypothèse selon laquelle la source de l'anglais *chat* et du français *tchatche* serait en fin de compte la même : l'onomatopée *klakk-*. Et il est probable que l'anglais *chat*, de *chatter*, doive sa forme à la sonorité romane, et notamment italienne ou espagnole.

Pour terminer, revenons à l'état actuel en français. Le terme généralement utilisé par les internautes (ou *tchateurs*) reste l'emprunt à l'anglais *chat*, francisé parfois dans la graphie en *tchat*. Le mot *tchatche*, très proche de l'anglais *chat* dans sa richesse sémantique, mais, à notre connaissance, peu usité par les internautes pour désigner une discussion par la voie électronique, quoique l'on pourrait facilement imaginer l'extension de l'emploi de ce terme dans le domaine de la communication par Internet. Le *Grand Robert* confirme d'ailleurs son emploi dans l'usage sur le réseau. Et *causette* semble n'avoir aucune chance pour entrer en concurrence avec l'anglicisme *chat*.

L'italien et l'espagnol, langues qui connaissent des mots issus d'une onomatopée ancienne (respectivement *cháchara*, *chiàcchiera*), se servent aussi du terme anglais. En italien, nous avons *la chat* (fém.) et le verbe *chattare*, ou dans la graphie assimilée, *ciattare*.¹² En espagnol, *el chat* (masc.) et *chatear*.¹³

Voilà encore une histoire d'un mot voyageur : issues d'une onomatopée ancienne et continuée en italien (*chiàcchiera*), en espagnol (*cháchara*) et en français (*tchatche*) les formes désignant une conversation rapide, légère et familière se voient remplacées par le terme anglais *chat*, provenant probablement de la même onomatopée et spécialisé dans l'usage sur Internet.

Anna Bochnakowa
Uniwersytet Jagielloński
Instytut Filologii Romańskiej
al. Mickiewicza 9/11
PL – 31-120 Kraków

¹² *Vocabolario della lingua italiana di Nicola Zingarelli, lo Zingarelli minore*, éd. Terzio Millennio, 2001 et [<http://www.demauroparavia.it>].

¹³ Voir dans : *VOX*, [www.vox.es].